S'ENFORESTER



Un projet de Charles Leplomb

Appel à projet
Résidence aux Ateliers
Médicis dans le cadre
du Contrat Local
d'Education Artistique
(CLEA)

Avec les participations de Mathieu Barché, Clément Durand, Arnaud Vrech et Charlotte Girard

Compagnie Monde Sauvage (en cours de création)

Contact ciemondesauvage@gmail.com

S'enforester, est un un projet de résidence et création artistique avec les habitant.e.s de Clichy-sous-Bois et Montfermeil.

Il cherche à questionner notre rapport au vivant et rendre permissives les frontières entre la ville et la Nature. Comment cohabiter avec la faune et la flore dans nos centres urbains?

Pourquoi se construire une cabane dans la nature ? Que venonsnous y chercher ?

Comment redéfinir notre place avec le vivant ?

Avec les habitant.e.s nous tenterons d'ouvrir la réflexion à ces problématiques par le biais de différents ateliers qui jalonneront la résidence.

Une déambulation-spectacle dans la forêt de Bondy finalisera le projet. Elle sera rythmée par différents tableaux fruit d'un temps de recherche in-situ avec certains habitant.e.s devenus pour l'occasion des acteurs/actrices. Une déambulation dans ce musée vivant permettra aux spectateurs de redécouvrir sous un jour nouveau la forêt de Bondy et les fragiles habitants qui la peuplent.

Cabane : petite maison, le plus souvent en bois ; habitation médiocre, cahute.

définition du Larousse

S'enforester. C'est une image puissante choisie par Baptiste Morizot, enseignant-chercheur en Philosophie pour redéfinir le principe de Nature. Selon lui, se référant à Philippe Descola, ce terme de Nature est le marqueur "d'une matière inerte vouée à être exploitée par notre civilisation". Il propose dès lors de le substituer par « s'enforester » ou comme le disent les Quebecquois : "aller dans le Bush ».

Quel est la puissance évocatrice du terme s'enforester ? Pour ma part, j'y vois une forêt de grands arbres dans laquelle le promeneur s'enfonce, profondément. Il vient s'enraciner, prendre la forme des éléments qui l'entourent. Il se plante dans le sol pour faire corps avec le vivant qu'il rencontre à la croisée des chemins. Chemins tracés par l'humain, chemins aussi tracés par les animaux qui peuplent cette dense forêt.

Ce terme est le point de départ de ma démarche. S'enforester, c'est questionner la place de l'humain dans son environnement.

Comment repenser dès-lors notre habitat ?

La ville, la cité, s'est construite, au fil des siècles, en opposition avec son environnement. La ville devait être ce refuge en communauté contre des territoires hostiles et inhospitaliers peuplés d'animaux sauvages et de bandits de grands chemins. La « civilisation » est l'idée même de repousser plus loin ces territoires, de les annihiler, leurs habitants avec.

Nos villes, encore aujourd'hui sont des ensembles bétonnés où la moindre intrusion d'un animal non domestiqué est perçu comme une nuisance, cela va de l'araignée jusqu'au cerf chassé qui cherche un refuge dans une propriété privée.

Comment dès lors repenser la ville, c'est à dire notre habitat, pour être en adéquation avec le vivant ? Ne plus se situer au dessus de la mêlée mais en son sein même car s'enforester c'est « se reconnecter au vivant en soi et au dehors de soi » (B. Morizot) ?

En ce sens, les territoires de Clichy Sous Bois et Montfermeil semblent être de passionnants terrains de jeux pour expérimenter à travers une démarche artistique de nouvelles façons de concilier

l'humain et le vivant. Ces deux villes se sont développées très rapidement dans les années 60 pour accueillir une main d'oeuvre bon marché et faire face à la crise du logement. De grands ensembles ont été construits, parfois dans la précipitation, grignotant peu à peu la forêt alentour. Ces plans d'urbanisme n'étaient aucunement pensés dans une démarche écologique, ne respectant ni la faune ni la flore environnantes. De nouvelles politiques de la ville ont vu le jour, à partir des années 2000 reconsidérant ce rapport, mais beaucoup de chemin reste à parcourir pour repenser nos habitats. Ce n'est pas tant apporter de réponses concrètes que de questionner et faire questionner cette relation avec une matière artistique.

Chercher à renouer un contact entre les habitants et le vivant environnant.

Robert Pyle, zoologiste, parle « d'une crise de l'extinction de l'expérience de la Nature ». Les dernières générations, dont la mienne, très urbanisées et soumises quotidiennement à l'expérience des écrans n'a plus la possibilité d'éprouver sa relation à la Nature, comme le simple fait d'observer un animal ou se rouler dans l'herbe.

Il va s'agir, dans notre recherche, de trouver et de se créer des outils artistiques pour expérimenter ce lien au vivant en nous rendant un maximum avec les habitants dans des espaces où la rencontre est encore possible comme la forêt de Bondy. En un mot, nous enforester.

Une des réponses m'est venue au hasard d'une écoute, pour m'endormir, d'un podcast de l'émission Les Pieds sur Terre proposé par France Culture. La thématique portait sur les cabanes dans les bois. Pourquoi se construire une cabane en forêt, qu'allons nous chercher en l'édifiant ? Le reportage s'intéressait notamment à des jeunes de Clichy-sous-Bois qui se retrouvaient dans une cabane découverte lors d'une de leur pérégrination dans la forêt de Bondy. Ils venaient respirer l'air pur. Ils jouissaient de la liberté et du calme offerts par le bois quand les gardes forestiers les laissaient tranquilles.

S'enforester, peut aussi vouloir signifier édifier un habitat pour soi au milieu du vivant, en respectant celui-ci.

C'est à partir de ce postulat, que je souhaiterais construire, avec l'aide de mes compagnons de théâtre, des habitats en lisière ou dans la forêt de Bondy pour les habitants et notamment les jeunes participants du projet « S'Enforester ».

Se construire sa cabane pour repenser son rapport au vivant.

Baptiste Morizot utilise cet assemblage terminologique de : « égards ajustés », pour définir le rapport que doit entretenir

l'humain avec son environnement. Il doit le faire en ayant des égards envers le vivant, en le prenant en compte dans son ensemble et en comprenant ses problématiques d'existence. L'humain, notamment de culture occidentale, a hérité d'une bizarrerie extraordinaire. Il a inventé l'idée que nous ne sommes tenus à aucun égard envers ce monde. L'environnement serait un stock de ressources que l'humain peut utiliser à outrance.

A rebours de cette pensée dominante, nous devons prendre en compte ces égards ajustés pour la construction des cabanes. Les édifier en conscience de l'environnement. Permettre au vivant de venir aussi s'y installer. Ces égards ajustés pourraient prendre différentes formes comme un perchoir pour les oiseaux ou porter son attention sur le trajet d'une colonne de fourmis pour ne pas l'entraver par la construction.

Pour mettre en place ces « égards ajustés », il faut prendre le temps de l'observation et de la compréhension de son environnement, avant la réalisation concrète de son habitat.



La cabane de Clichy-Sous-Bois. • Crédits : Clément Baudet - Radio France



Essai / Sur la piste animale - B. Morizot



Roman / Forêt furieuse - S. Pattieu

Livre Photos / Maske - Phillys Galembo





Expo Photo / Wilder Mann - Charles Freger





Expo / La forêt Monumentale dans la Forêt de Bois-Guillaume.





Travail d'écriture autour de la forêt et ses mythes

Fabrication d'un sténopé (ancêtre de l'appareil photo) par les habitant.e.s dans l'idée de réaliser une double exposition (superpositions de deux images): une photographie de leur habitat (immeuble, pavillon...) et une photographie de la forêt de Bondy. Développement et scan du résultat. Leur habitat se retrouvera au milieu de la forêt. Possibilité de faire une petite expo sur un temps de la résidence.

<u>Réalisation</u> d'une cabane avec du fil soit aux Ateliers Médicis, soit dans la forêt de Bondy. Pratique lente et fastidieuse qui demande du soin. S'interroger ensuite sur notre rapport à notre habitat dans cet espace.

Réalisation de podcasts sur l'habitat de demain. Comment concilier son habitat avec les problématiques environnementales ? Comment retrouver notre place au sein du vivant ?

Exploration et pistage dans la forêt de Bondy : prendre le temps de comprendre son environnement en arpentant les chemins, en cherchant des signes de vie. Enregistrer les sons de la forêt, filmer des animaux, prendre en photos des arbres...

Construction de la cabane à partir de matériaux recyclés, de bois mort ou non-utilisés pour des constructions classiques. Éprouver des techniques de constructions simples et respectueuses de l'environnement. Faire intervenir des associations ou des chantiers associatifs du département qui travaillent le bois pour encadrer les constructions.

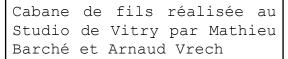
Confection d'un costume inter-species inspiré par les habits traditionnels ou de cérémonie. Trouver son animal totem.

Cette liste d'actions non-exhaustive pourra être complétée par des actions proposées par les habitant.e.s ou suite à la naissance de nouvelles réflexions sur le sujet lors de la résidence.

ILLUSTRATIONS











Sténopés développés



Atelier de tirage argentique et sténopé retransmis en direct en vidéo